Choix universitaire et professionnel des étudiants de l'université d'Antananarivo : une orientation lacunaire

Viviane RANDRIANARISON
Université d'Antananarivo, v_randrianarison@hotmail.fr

ENTREES D'INDEX

Mots clés : orientation, orientation universitaire, orientation professionnelle, université, étudiants, projet professionnel

Keywords : orientation, university orientation, professionnel orientation, university, studentprofessionnalproject

RESUME

Cet article, basé sur une recherche action au sein du projet PIPOM, un recueil d'entretiens semi-directifs auprès des étudiants, des enseignants et de quelques parents et une exploitation des informations recueillies auprès du Service des Etudiants de l'université, examine les enjeux de l'orientation dans le choix d'étude et professionnel des étudiants. L'une des conditions à un choix d'option de formation ou à un choix professionnel, demeure la connaissance des formations offertes et la connaissance du monde du travail. Pourtant, nombre de jeunes à l'université d'Antananarivo ne sont pas suffisamment informés sur les filières de formation auxquelles ils peuvent accéder après l'obtention du baccalauréat et les débouchés professionnels des études suivies. Les pratiques d'orientation sont très largement obscures pour les étudiants qui sont livrés à eux-mêmes dans leur choix. Les résultats montrent qu'une orientation lacunaire chez les étudiants aboutit à ce que non seulement la plupart des étudiants font leur choix par défaut sous l'influence de leur entourage et en grande partie en l'absence d'un projet professionnel précis mais aussi que les parents restent les prescripteurs importants dans l'orientation de leurs enfants.

ABSTRACT

This article, based on a research action within the PIPOM Project, a collection of semi-direct interviews with students, teachers and a few parents, as well as an exploitation of the information obtained from the Students' Office of the University, examines the orientation stakes in the study field and professional choices of the students. One of the conditions of the choice of a study field, or a professional choice, remains the knowledge of the trainings on offer and the knowledge of the world of work. However, a number of young students at the University of Antananarivo are not properly informed about the fields of studies they can accede to, after getting their baccalaureate degree, nor the job openings the attended studies may lead to. The orientation practices are largely unclear to the students, who are left to themselves in their choices. The results show that a poor orientation of the students leads to the fact that, not only do most students make their choice by default under the influence of their surroundings, and mostly in the absence of a professional project, but the parents remain also important prescribers of the orientation of their children.

1. Introduction

La question de l'orientation universitaire et professionnelle est devenue un des défis essentiels de l'enseignement supérieur et se trouve au centre des préoccupations actuelles du système éducatif. Face, d'une part à la multiplication et diversification des filières universitaires, rendant les choix des futurs étudiants plus difficiles (Ferré, 2005 et Guichard, 1997 ; et d'autre part aux échecs souvent constatés au premier cycle, le constat est que « pour 100 individus entrant en première année, seulement 20 d'entre eux atteignent la licence universitaire au bout de trois ans… » (PSE, 2017, p.226)

Les objectifs de réussite des étudiants et l'amélioration de la qualité de l'enseignement se sont récemment imposés à l'université dans le cadre de la mise en place du système LMD.

« La réduction de l'échec doit faire l'objet d'un défi pour l'enseignement, quel que soit le niveau et, plus particulièrement au niveau supérieur …Les actions de lutte contre l'échec doivent se référer à ses causes. C'est pourquoi il y a lieu de renforcer le système d'information, *d'orientation* des étudiants et de communication… » (PSE, 2017, p. 236).

Une mauvaise orientation initiale pourrait être facteur d'échec dans le parcours des étudiants. En effet, de nombreux bacheliers semblent s'engager dans des filières pour lesquelles ils ne se sont pas préparés et sont souvent livrés à eux-mêmes. Une meilleure compréhension des filières, des passerelles et des perspectives d'emploi de chaque spécialité permettraient aux étudiants d'effectuer un choix réfléchi et personnel. De même, suite à une situation occasionnant de nombreux échecs en fin d'années académiques et un problème d'insertion professionnelle,l**es entreprises ont souvent du mal à trouver les profils qu'ils recherchent tandis que les jeunes suivent des études ou exercent des métiers qui ne leur correspondent pas.**

La recherche menée se pose comme problématique de connaitre les enjeux de l'orientation dans le choix d'étude et professionnel des étudiants de l'université d'Antananarivo. Quels sont les véritables déterminants du choix des étudiants ? Quelles sont les pratiques d'orientation actuelles mises en œuvre et à mettre en œuvre à l'Université ?

Dans le contexte particulier de l'insuffisance voire d'absence d'un accompagnement à l'orientation, les étudiants manquent d'information sur les offres de formation et le monde du travail, renforcé par un service d'orientation encore fragile au sein de l'Université et le manque de personnes qualifiées pour assurer l'orientation des étudiants. Ceci nous amène à penser que l'entourage familial et social reste influent dans le choix universitaire et professionnel des étudiants.

Nous commencerons par exposer la démarche méthodologique de notre recherche, puis présenterons les résultats issus de l'analyse des enquêtes effectuées et nous avancerons quelques pistes de réflexion sur l'état lacunaire du dispositif actuel en matière d'orientation des étudiants à l'université afin de permettre à ces derniers de faire un choix éclairé, mais surtout d'inscrire l'orientation comme un axe majeur de la politique éducative à Madagascar.

2. Les apports des différentes théories à la compréhension du choix d'orientation

Le travail bibliographique nous a permis de dégager et d'analyser trois approches théoriques qui se sont penchées sur la question d'orientation. Il s'agit notamment de l'approche sociologique, l'approche psychologique et l'approche éducative ou orientation active.

La problématique de l'orientation recouvrant divers domaines, il semble pertinent de l'aborder à partir d'apports théoriques issus des champs de la sociologie, de la psychologie, de l'économie et des sciences de l'éducation, afin de cerner les principales influences de l'environnement familial et social, mais également dans l'optique d'appréhender les logiques de représentations et de la notion de projet sous-jacentes dans la détermination des choix d'orientation. L'approche éducative enrichira et éclairera les pratiques actuelles en orientation.

2.1. LA THEORIE SOCIOLOGIQUE DE L'ORIENTATION

Selon cette théorie, l'orientation est considérée comme une reproduction d'un modèle connu à partir de la transmission des valeurs familiales. En matière d'orientation, les parents ou ainés, proposent ou imposent leur formation reçue ou leur profession à leurs enfants, comme si les choix d'étude et les professions constituaient un héritage familial (Bourdieu et Passerons, 1964, 1970).

L'orientation s'est longtemps faite de façon pratique selon les habitudes et les vœux de famille. Une sorte de déterminisme social orientait les enfants vers les métiers de leurs parents ou de leurs proches. Le rôle prépondérant de l'entourage familialet social est déterminant. Les conversations familiales sur l'avenir professionnel des enfants sont régulières pour la majorité des cas. L'avenir professionnel est surtout abordé avec les parents quand les enfants ont eu des choix d'orientation non prévisibles à opérer (Coinaud etVivent, 2010).

Le soutien des familles adhérant au choix d'orientation professionnelle des candidats est primordial. Se jouent non seulement l'engagement dans un soutien matériel à venir mais, au-delà, une forme de validation du projet congruent avec l'héritage des valeurs familiales. Celles-ci donnent non seulement sens à une forme vocationnelle du métier choisi, mais aussi à une forme de fidélité à son milieu d'appartenance (Molina, 2015).

2.2. L'APPROCHE PSYCHOLOGIQUE DE L'ORIENTATION

Dans son choix, l'individu doit élaborer des perspectives d'avenir et des projets professionnels. C'est précisément cela qu'analyse la psychologie de l'orientation : effectuer le choix d'orientation en termes de projet professionnel. Les candidats vivent leur choix d'orientation comme une réflexion individuelle. Il s'agit pour l'étudiant de montrer ses motivations pour le choix de sa formation et du métier envisagé selon l'information dont il dispose.

Faire un projet c'est, au sens étymologique, « jeter quelque chose devant soi », la psychologie de l'orientation a bien mis en évidence le rôle de la représentation de soi, de l'identité dans l'élaboration des projets. Ainsi, un projet scolaire et professionnel est toujours la projection d'une image de soi possible, d'une forme identitaire que l'on souhaite réaliser (Guichard et Huteau,2002).

2.3. L'APPROCHE EDUCATIVE DE L'ORIENTATION

Longtemps, l'orientation a été pensée comme une pratique détachée des autres dimensions éducatives. L'approche éducative préconise de faciliter la construction ou l'accompagnement des projets d'étude et professionnel des jeunes au sein de leur apprentissage. Dans cette approche une place particulière est accordée à l'idée d'éducabilité de l'individu dans le choix de son parcours universitaire et professionnel, une orientation centrée sur un individu autonome, créatif et capable d'opérer des choix. (Solaux ,2005).

Elle renforce l'idée d'une plus grande autonomie des sujets dans leur choix, une meilleure information sur les structures de formation et sur les emplois, un plus grand investissement personnel dans le processus d'orientation et dans les démarches personnelles. Cette approche semble privilégier l'idée d'un individu de plus en plus acteur de son orientation et responsable de son propre parcours. Il s'agit de ne pas prendre la décision à la place des jeunes mais les accompagner dans leur réflexion et leurs recherches. L'approche éducative vise à favoriser la motivation des élèves à leur apprentissage et à leur faire acquérir des compétences permettant d'effectuer des choix éclairés et adaptés.

2.3.1 L'éducation à l'orientation

L'éducation à l'orientation est un modèle théorique et méthodologique qui postule que la personne, éducable, peut être mise en situation d'apprendre à choisir, à s'orienter c'est-à-dire s'engager dans une attitude active, concrète de recherche d'information sur la vie universitaire, les filières, les métiers, les entreprises. En cela, il fait de l'étudiant, au-delà des images culturelles ou familiales, le véritable acteur de sa propre orientation et l'amène à se définir véritablement face à ses études et à leur finalité.

Une éducation à l'orientation comprend outre l'information sur les procédures, des actions qui s'articulent autour de la connaissance de soi, des formations et du monde professionnel avec la visée d'objectifs spécifiques de :

- préparer et accompagner l'orientation tout au long de la scolarité
- donner du sens aux enseignements disciplinaires et aux apprentissages et faire le lien avec l'orientation pour impliquer l'élève dans ses choix
- créer une cohérence du parcours qui intègre les changements, les évolutions, les transitions
- faciliter une meilleure connaissance des métiers et des formations pour développer la compétence à s'orienter
- transmettre de l'information sur les études et les professions.
- permettre à l'individu de mieux se connaitre
- développer des compétences et attitudes pour l'avenir
- impliquer la personne dans le processus d'orientation

L'orientation éducative a pour but de permettre à chaque individu de construire son parcours scolaire et professionnel de façon la plus éclairée possible pour fonder sur des bases solides ses choix d'orientation.

2.3.2 Orientation informative et orientation éducative : quelles différences ?

Pour atteindre ses objectifs, l'accompagnement à l'orientation ne doit plus se limiter à fournir des informations aux futurs étudiants. Il importe surtout, à travers une orientation éducative, de leur offrir les moyens leur permettant de découvrir, de développer et de mettre en valeur leurs talents et leurs aptitudes de façon à contribuer à la construction de leur projet.

COMPORTEMENT DE L'APPRENANT	
ORIENTATION INFORMATIVE	ORIENTATION EDUCATIVE
L'apprenant attend de recevoir l'information susceptible de l'engager dans le processusd'orientation. Il est passif et	L'apprenant apprend à chercher lui-même l'information dont il a besoin pour maîtriser le processus d'orientation. Il

subit la procédure d'orientation	est actif et acteur du processus d'orientation
LE ROLE DU CONSEILLER D'ORIENTATION	
Il donne toutes les informations à l'étudiant. Il observe l'apprenant pour repérer son identité et met l'accent sur le contenu de l'orientation	Le conseiller d'orientation donne les outils nécessaires pour s'informer et décider en l'aidant à traiter cognitivement son expérience. Il met plutôt l'accent sur le processus d'orientation
L'ORIENTATION	
Il s'agit d'une simple assistance Action souvent ponctuelle	Explicitation (aide à la verbalisation, à la reformulation, à l'appréciation du champ des possibles et des contraintes) Il s'agit d'un processus

Source : *Auteure, 2019*

Il semblerait que le passage d'une orientation informative à celle d'une éducation à l'orientation relevant de l'apprentissage scolaire favorise l'émergence de nouvelles modalités d'orientation.

1.3.3. Des exemples de pratique de l'approche éducative en orientation

Selon les pays, les pratiques relevant de l'orientation sont multiples et différentes. Nous allons présenter des modèles d'orientation pratiquée dans quelques pays que nous avons choisis par rapport à leur spécificité.

L'orientation en Allemagne

Dans ce pays, l'orientation commence à partir des deux dernières années du secondaire en raison de deux heures par semaine d'enseignement sur l'orientation. Les cours sont dispensées de manière transversale, les enseignants s'appuyant sur la documentation mise à disposition par l'Agence fédérale pour l'emploi et ses antennes locales. En alternance avec les cours, les antennes locales de l'Agence fédérale pour l'emploi organisent dans les classes des réunions d'information et d'orientation, tandis que les élèves peuvent également solliciter auprès d'elles des entretiens personnels. Des stages pratiques d'orientation d'une à deux semaines peuvent être organisés par les entreprises locales et dépendent avant tout de la qualité des relations qu'elles entretiennent avec les établissements scolaires. Ainsi, les visites d'exploration des entreprises durant deux à trois semaines permettent aux élèves de bénéficier d'une connaissance concrète du monde professionnel.

L'analyse de cette pratique de lien entre les écoles et les entreprises laisse à réfléchir qu'elle peut être source d'inégalités en matière d'orientation pour les écoles qui ne préservent pas de « bonnes » relations avec les entreprises locales car ces élèves ne pourront pas bénéficier des visites qui favorisent la connaissance concrète du monde professionnel, un des éléments du processus d'orientation.
De par l'aspect individuel de l'orientation, les entretiens personnels avec les responsables des entreprises semblent très significatifs car chaque apprenant pourra être aidé dans la réalisation de son projet personnel et professionnel.

L'orientation au Danemark

Tous les élèves depuis le secondaire sont amenés à construire un projet pédagogique personnalisé dans lequel ils vont effectuer des choix relatifs aux filières envisagés. Ils vont consigner leurs acquis et préciser leurs objectifs dans un « livret éducatif » constitué avec l'aide d'un conseiller et visé par leurs parents. Des conférences obligatoires sur l'orientation ont lieu deux fois par an. Des visites et des stages sont organisés dans des établissements de formation et des entreprises. Une des matières

obligatoires au lycée est la sensibilisation aux parcours d'études, aux métiers et aux marchés de l'emploi dans sa relation avec la définition progressive d'un projet personnel et professionnel. Durant la dernière année du secondaire, le carnet de bord éducatif, établi et régulièrement actualisé par l'élève, avec la coopération de ses parents et du conseiller d'éducation, lui permet de montrer quels sont ses intérêts et ses objectifs afin de faire émerger un projet de formation et professionnel.

La diversité des activités d'orientation permet aux élèves d'être en possession de nombreuses sources pour effectuer un bon choix quoiqu'elles exigent beaucoup de temps, au risque de ne pas terminer le programme. D'autre part l'élaboration du livret éducatif en vue du choix d'orientation pose le problème d'aide et d'encadrement en cas de manque de conseillers d'orientation au sein de l'établissement.

La spécificité de cet exemple de pratique d'orientation réside dans la participation active des parents et de la communauté à l'orientation des élèves mais on pourra réfléchir sur le degré d'implication de ses deux acteurs et leur capacité à effectuer l'orientation.

L'orientation en Italie

On assiste à une décentralisation en matière d'orientation scolaire et professionnelle selon les régions et les provinces. Celles-ci disposent en effet d'une autonomie accrue dans les secteurs de l'éducation et de la formation, considérant l'orientation comme une mesure transversale. Selon la directive nationale, l'orientation fait partie intégrante du processus d'éducation et de formation depuis l'enseignement préscolaire. Les écoles doivent organiser avec des partenaires externes des actions spécifiques lors du passage entre les cycles successifs et vers le supérieur.

La spécificité de l'orientation dans ce pays est qu'elle commence dès le préscolaire et fait partie intégrante du système éducatif. En outre la prise en compte des réalités économiques locales de chaque région dans l'orientation des apprenants favorise un choix réaliste bien fondé des formations et une espérance en matière d'insertion professionnelle

L'orientation au Cameroun

L'intérêt accordé à l'orientation scolaire, universitaire et professionnelle dans ce pays remonte en 1945 mais ne concernait au début que la formation professionnelle. La Loi d'Orientation de 1998 généralise l'orientation à toutes les formations et à tous les niveaux .Les activités d'orientation et de psychologie scolaires s'effectuent au cours de la scolarité de l'enfant à tous les niveaux d'enseignement .En outre, près d'une cinquantaine de textes officiels sont publiés dans le secteur éducatif de l'orientation dans ce pays parmi lesquels celui portant création de la section de formation des conseillers d'orientation au sein du Département des Sciences de l'éducation de l'Ecole Normale de Yaoundé en 1982 , puis création depuis 2005 , d'un service de l'orientation scolaire et professionnelle dans chaque établissement d'enseignement secondaire public doté d'un budget spécial et par la contribution financière des parents d'élèves. Il importe de mettre en évidence que depuis 2009, près de 1105 conseillers d'orientation sortis de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé sont en service dans différents départements ministériels du Cameroun.

Madagascar : l'exemple du programme SESAME

Concernant les pratiques d'orientation à Madagascar, deux exemples méritent d'être soulevés de par les résultats de leurs actions et les types d'activités menées. D'une part dans les universités publiques en matière d'orientation est instauré le projet PIPOM que nous allons présenter beaucoup

plus en détail dans le chapitre relatif à la démarche de notre recherche. D'autre part, nous présenterons le programme SESAME, une institution privée qui s'investit principalement dans l'orientation des jeunes bacheliers.

L'implication des structures privées dans le dispositif d'orientation s'est accrue ces dernières années à Madagascar. Des associations et regroupements s'occupant de jeunes commencent à s'intéresser à leur orientation universitaire et professionnelle à travers des programmes d'activités d'orientation à l'instar du programme SESAME ou Soutien aux Etudes Supérieures et Accès aux Métiers. C'est un programme initié depuis l'année 2013 par une association malagasy PROMES pour aider les jeunes dans leur orientation pour lutter contre les mauvais choix, source d'échec universitaire avec comme objectifs spécifiques de (d') :

- Sensibiliser les jeunes sur l'importance de l'orientation.
- Informer les jeunes sur les différentes étapes à suivre pour définir un projet professionnel et un projet d'étude.
- Donner aux jeunes les outils et méthodes nécessaires afin qu'ils puissent choisir les métiers qui leur conviennent.
- Accompagner et aider les étudiants jusqu' à la fin de leur parcours.

SESAME recrute, après concours, pour une durée de dix mois des nouveaux bacheliers au nombre de 96 chaque année, issus des établissements secondaires avec lesquels ils sont en partenariatdans tout Madagascar. Ces futurs étudiants vivent en internat dans des locaux affrétés par SESAME et participent financièrement d'une manière symbolique à leur repas. Durant l'année, considérée comme une année préparatoire aux études universitaires, ces jeunes étudient les matières fondamentales comme le français, les mathématiques, l'histoire géographie auxquelles s'ajoutent au deuxième semestre la philosophie, malagasy, informatique, connaissances générales et développement personnel. Dès le début de l'année ces futurs étudiants sont aidés dans leur orientation à travers des entretiens avec des éducateurs spécialisés dans l'orientation qui tiennent le rôle de tuteurs dans le but de cerner leur motivation, de les aider à établir un projet personnel et professionnel.

Une fois par semaine, le vendredi, ils bénéficient de rencontres avec des professionnels qui leur parlent de leurs métiers respectifs. Le cursus de dix mois se termine par un stage en entreprise dans des secteurs d'activités conformément à leur projet professionnel. A la fin de l'année préparatoire, les étudiants doivent soutenir devant un jury leur rapport de stage pour être validé.

SESAME continue non seulement de financer les études supérieures des meilleurs étudiants jusqu'à leur insertion professionnelle mais continue à soutenir leur projet professionnel et les aider à l'améliorer au cours de leur parcours. Ces étudiants, d'après les responsables du programme, sont bien préparés à leur entrée à l'université car bien orientés dans les filières de leur choix leur permettant plus tard d'exercer le métier envisagé, suite à l'éducation à l'orientation octroyée pendant les dix mois.

Seulement jusque-là, les structures publiques d'orientation et les structures privées n'ont pas un cadre de concertation pour harmoniser leurs efforts et structurer les interventions.

3.Méthodologie

Pour atteindre les objectifs visés par la présente étude, nous avons opté pour une démarche qualitative, le but recherché étant d'explorer l'ensemble des situations possibles et variées dans le

choix d'orientation des étudiants plutôt que d'étudier un échantillon statistiquement représentatif de cette population.

Pour la collecte des données, outre la revue documentaire, nous avons mené une série d'entretiens auprès des étudiants de l'université d'Antananarivo issus de différentes mentions et de différents niveaux d'étude. La présente recherche est basée en grande partie sur une recherche action menée au sein du projet PIPOM dont les activités rejoignent les principaux objectifs de notre recherche et qui constitue un terrain propice pour nos enquêtes.

3.1 LES ENTRETIENS SEMI-DIRECTIFS

Les entretiens effectués ont pour objectif d'apporter un éclairage qualitatif sur les processus d'orientation des étudiants dans le but de mieux comprendre comment les jeunes construisent leur projet d'orientation universitaire et professionnelle, mais aussi comment ils s'emparent des différents moyens d'information et des dispositifs d'aide à l'orientation.

3.1.1 Caractéristiques des étudiants enquêtés

Les entretiens ont été effectués auprès d'une centaine d'étudiants issus de différentes mentions et établissements de l'université d'Antananarivo allant de la première année au Master, étudiants volontaires présents lors des ateliers organisés par les conseillers d'orientation.

L'âge et le sexe

Nous avons regroupé l'âge déclaré par nos enquêtés en trois classes d'âge. Les moins de 20 ans sont au nombre de 40 soit 40% de notre échantillon.

L'âge moyen au sein de notre population est de 20 ans. La majorité des étudiants soit 50% se situe entre 20 et 25 ans, 10% représentent ceux compris entre 25 et 30 ans, soit 10 étudiants dont la plupart étudient en master.

La population d'étude montre un nombre à peu près égal de garçons (46%) et de filles (54 %).

Cette légère surreprésentation des filles révèle leur forte présence et leur participation active aux ateliers organisée périodiquement par les conseillers d'orientation de l'université. L'absence de la question genre dans notre analyse ne signifie pas la volonté d'occulter la dimension sexuée du monde de la formation ou du monde professionnel mais indique simplement qu'aucun enquêté n'a évoqué explicitement ce facteur comme élément présent dans la détermination de leur choix d'orientation.

Niveau d'étude

Niveau d'étude	*Nombre*	*Pourcentage*
L1	35	35%
L2	15	15%
L3	40	40%
M1	8	8%
M2	12	12%
Total	100	100%

Source : Enquête personnelle, 2018

D'après le tableau, 40%des étudiants enquêtés se trouvent en troisième année parmi lesquels la majorité se prépare à entrer dans la vie active après l'obtention de la Licence et souhaite avoir des conseils sur la recherche d'emploi ; les 35 étudiants de la première année se composent surtout de redoublants qui s'interrogent sur la poursuite de leurs parcours : poursuivre, se réorienter ou abandonner ; 15% des étudiants enquêtésfréquentent la deuxième année et le reste à savoir 20% sont en master.

3.2. ACTIVITES AU SEIN DU PROJET PIPOM

Ce travail de recherche a été en grande partie accomplie dans le cadre de nos activités au sein du projet PIPOM durant trois années. En effet notre participation à ce projet, en tant que Conseillère d'Orientation Professionnelle nous ont permis de dégager les différents aspects du problème de l'orientation chez les étudiants.

3.2.1 Présentation du projet

Le projet PIPOM ou Promotion de l'Insertion Professionnelle et Orientation à Madagascar est un programme initié par l'Agence Universitaire de la Francophonie au début de l'année 2015 et le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, établi dans les établissements supérieurs publics de Madagascar et quelques établissements supérieurs privés.

Le projet PIPOM entend contribuer à la promotion de l'orientation et de l'insertion professionnelle pour une meilleure employabilité des jeunes diplômés à Madagascar. Il vise spécifiquement à:

- Former des conseillers d'orientation professionnelle.
- Accompagner des établissements partenaires du projet dans la mise en place et/ou le renforcement de services d'orientation et d'insertion professionnelle.
- Accompagner des établissements dans l'approfondissement des liens établissements d'enseignement supérieur – étudiants – entreprises.

Les activités du projet consistent à mener des entretiens individuels d'aide et d'accompagnement en orientation avec les étudiants, à organiser des ateliers périodiques portant sur différents thèmes autour de l'orientation : comment réussir son orientation, comment établir un projet professionnel, comment effectuer une recherche d'emploi, comment affronter un entretien d'embauche, bref un accompagnement des étudiants dans leur choix et dans la préparation de leur entrée dans la vie active. Des forums d'orientation professionnelle se tiennent également chaque année dans le but de mettre en contact les professionnels de différents secteurs d'entreprises et les étudiants afin d'élargir leur connaissance du monde professionnel et de pouvoir connaitre les compétences requises et le profil exigé pour chaque métier.

3.2.2 Evaluation du projet

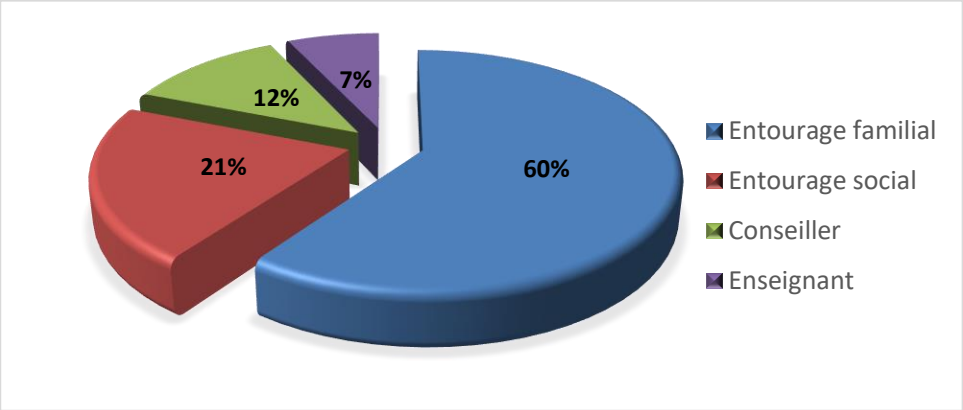
Le projet PIPOM au sein de l'université d'Antananarivo a permis de définir un modèle de construction et de régulation de l'orientation des étudiants et de point d'ancrage en vue d'évaluer l'émergence possible d'une structure pérenne d'orientation au sein de cette institution
La première phase du projet PIPOM a affiché les principaux résultats suivants :

- Formation de 48 conseillers d'orientation professionnelle formés dans les établissements supérieurs dans tout Madagascar et 5 formateurs des formateurs
- Création ou renforcements de 10 cellules d'orientation professionnelle
- Création d'un réseau actif d'échanges entre ces conseillers d'orientation et avec les directions des ressources humaines de 40 plus grandes entreprises de Madagascar
- Création par les conseillers d'orientation d'une base d'outils originaux pour diffuser l'information sur l'orientation.

4. Présentation et analyse des résultats

Les résultats de la recherche montrent que la majorité des étudiants n'ont pas bénéficié d'une aide à l'orientation lors des choix effectués et en grande partie en l'absence d'un projet professionnel précis. L'entourage familial et social joue un rôle non négligeable dans l'orientation des jeunes.

4.1 : INFLUENCE DE L'ENTOURAGE FAMILIAL ET SOCIAL



Source : enquête personnelle de l'auteure, 2018

Comme le montre le graphique, l'entourage familial affiche la plus grande part dans l'influence au choix d'orientation des jeunes : 60% se sont tournés vers leurs parents pour demander conseil sur le choix à effectuer. Les parents représentent donc les principaux interlocuteurs des jeunes sur l'orientation. 21% des étudiants ont déclaré avoir reçu des conseils de leur entourage social, 12 % affirment avoir été pris en charge individuellement par un conseiller d'orientation.

4.1.1 L'entourage familial

Premier interlocuteur sur le sujet de l'orientation, l'entourage familial est celui qui influence le plus souvent les jeunes dans leur orientation. Dans le contexte spécifique malagasy, la famille désigne à la fois les parents géniteurs, les aînés, la famille élargie (oncles, tantes, cousins, grands-parents).
Quand on interroge les pratiques sociales en matière d'orientation, on peut se rendre compte de « la pression » exercée par cet entourage dans les choix de formations individuel en tenant compte du niveau socioéconomique des familles. On peut dire que : l'orientation s'est longtemps faite de façon

pratique selon les habitudes et les vœux de famille. Une sorte de déterminisme social orientait les enfants vers les études effectuées par leurs parents ou leurs proches, en fonction des ambitions sociales des familles et de leurs moyens financiers.
Quant à l'orientation professionnelle des étudiants les réponses évoquées lors des entretiens montrent que les parents se fondent sur leur propre expérience de vie et leur réussite pour conseiller leurs enfants.

> Parent 1 :« On a toujours était des banquiers dans la famille et pourquoi pas toi »
>
> Parent 2 : « Ton grand-père a bien réussi sa vie en choisissant de faire la médecine.En étudiant dans cette filière tu vas aussi réussir dans ta vie »

De leur côté, pour faire plaisir aux parents ou par peur de ne pas recevoir leur bénédiction, les enfants se soumettent souvent à leur décision. Ce qui peut aboutir à une situation où l'enfant peut se retrouver dans une filière pour laquelle il n'a pas les aptitudes et les compétences exigées ou pour laquelle il n'a pas du tout d'intérêt, de motivation.
Le niveau d'éducation des parents présente une influence sur le choix des étudiants.Plus le niveau d'éducation des parents est élevé, plus l'influence est accentuée. Les 45 étudiants dont un parent au moins a suivi des études universitaires ont été beaucoup plus satisfaits des informations reçues des parents sur les différents parcours d'études possibles, sur les débouchés professionnels des différentes filières, sur les contenus des formations.Dans les familles aisées ou culturellement favorisées, la pression familiale est plus forte sur leurs enfants. Ces familles seraient plus directives. En revanche, dans les familles défavorisées, cette pression de la part des parents semble moins forte sur les enfants. Ces derniers disposeraient de plus de liberté par rapport à leur orientation. Par manque d'informations sur le monde universitaire et professionnel, cette dernière catégorie de parents laisserait plus d'initiative aux enfants dans leurs choix d'études.

4.1.2. Influence de l'entourage social

L'entourage social se compose surtout des connaissances de la famille, des amis, des voisins, des connaissances. Plus que le lien de parenté direct, la position sociale d'un individu peut faire de lui une personne ressource importante pour l'étudiant dans son choix.
L'entourage proche joue un rôle déterminant dans le choix d'orientation. La décision d'orientation se prend dans des cas non négligeables sous l'influence de l'entourage social. D'après les enquêtes, elle constitue 21 % des personnes qui ont conseillé les étudiants dans leur orientation. On note aussi la présence corrélative de confiance envers des personnes n'appartenant pas à la famille et, par conséquent, possibilité d'être influencé par eux.
Dans l'entourage social l'influence des pairs se fait le plus sentir. Ne pas suivre le choix des amis peut provoquer des difficultés d'ordre amical. Les amis de la famille, surtout ceux qui possèdent une position sociale assez appréciée se trouvent consultés par les parents pour demander conseil sur l'orientation de leurs enfants. Quant aux enseignants Il est difficile de mesurer l'impact de leur influence sur les choix des élèves. Cependant, de façon implicite, ils interviennent par des conseils notamment au profit des élèves qui excellent dans leurs matières. Ils s'intéressent aux élèves qui ont des résultats jugés très satisfaisants dans les matières qu'ils enseignent et à qui ils recommandent le choix d'une filière à l'université.

4.1.3. Choix effectué avec l'aide d'un conseiller d'orientation

L'accompagnement de l'orienteur passe par l'aide à la connaissance de soi, une information exploratoire sur les filières, les métiers et le monde du travail à travers les entretiens individuels, durant les ateliers et les forums, les salons des étudiants, par l'exploitation des différents outils et supports (portail d'information, vidéos…).

Le conseiller d'orientation a pour mission d'informer, conseiller et accompagner les étudiants dans leurs projets d'études, de formation et de projet professionnel en vue de leur insertion dans la vie active.

La limite fondamentale de leurs missionsporte sur le faible nombre de conseillers d'orientation : trois conseillers d'orientation pour 30 000 étudiants à l'université d'Antananarivo et le faible développement des structures d'orientation encore fragiles. Le service d'orientation est encore méconnu par bon nombre d'étudiants.

4.2. ABSENCE D'UN PROJET PROFESSIONNEL

4.2.1. Qu'est-ce- qu'un projet professionnel

Le projet professionnel est un plan d'action finalisé en vue d'une orientation professionnelle ou personnelle. La construction d'un projet demande à la fois une connaissance suffisante de ses compétences et des possibilités offertes par le milieu, y compris des moyens pratiques à mettre en œuvre pour y accéder (Magliulo, 2016).

Etablir un projet professionnel commence par un questionnement sur soi. La théorie psychologique de l'orientation avec la notion de *projet*, avance que les choix sollicitent un sujet vivant, créatif et libre dans ses actes, faire travailler l'étudiant sur ses choix et ses motivations par rapport aux métiers qu'il envisage. En cela, il fait de l'étudiant, au-delà des images culturelles ou familiales, le véritable acteur de sa propre orientation et l'amène à se définir véritablement face à ses études et à leur finalité. Il constitue donc un élément essentiel de motivation qui devrait permettre d'éviter les situations d'échec, détectées trop tardivement ou l'échec final que constituent les redoublements, les réorientations et les abandons. Tout projet vise à concrétiser les motivations de l'individu en utilisant les réponses disponibles fournies par l'environnement.

4.2.2 Projet professionnel et orientation

L'orientation étant un processus qui devrait être analysé en amont et en aval, le projet professionnel des étudiants tient un rôle important dans le choix de formation en fonction du métier envisagé.

Répartition des étudiants en fonction du fait qu'ils ont un projet professionnel ou non

Avoir un projet professionnel	Nombre	Pourcentage
OUI	49	49 %
NON	51	51 %
Total	100	100 %

Source : *Enquête personnelle*

D'après les résultats des entretiens auprès des étudiants, un peu plus de la moitié des étudiants enquêtés soit 51%, déclarent ne pas avoir de projet professionnel au moment de leur orientation.

Relevons que les projets d'orientation des étudiants sont plus axés sur le projet d'études que professionnel. Les étudiants se focaliseraient beaucoup plus sur les études supérieures après le

baccalauréat que sur les débouchés professionnels. Une logique de la proximité du choix d'études supérieures s'opposerait à une logique de la distance choix de la profession (Guichard, 2006).
Dans cette mesure, avoir 49% des étudiants qui déclarent avoir un projet professionnel peut être considéré comme encourageant.

Dans le système éducatif malgache, tout étudiant qui réussit son examen de baccalauréat peut entrer à l'université selon les conditions d'accès propres à chaque établissement.
L'inscription dans l'enseignement supérieur est une continuation logique de la scolarité qui a pour conséquence que les étudiants ne s'interrogent pas systématiquement sur leurs projets personnels et professionnels. Une partie non négligeable de la population étudiante s'inscrit dans les filières sans avoir défini un projet précis.
« Je fais d'abord mes études et pour mon projet professionnel, je verrai plus tard. Je n'ai que 16 ans ».

(Etudiante en géographie, L1,)

« Je crois qu'il est encore trop tôt pour établir un projet professionnel à l'entrée à l'université, j'attendrai d'être en L3 pour y penser, peut-être serai-je beaucoup plus mature et responsable…… (silence)… » (Etudiante L1, Science)

« Comment *aurai-je pu me définir en termes de projet professionnel, alors que j'éprouvais déjà des difficultés à choisir quelles études je vais suivre* ? » (Etudiant en master, français)

« *Je suis entrée dans cette formation sans même connaitre les débouchés de la filière, donc je ne peux pas parler de projet professionne*l » (Etudiant,Gestion L2)

« Mon projet professionnel ? C'est celui de mon père car c'est lui qui a choisi ma filière »
(étudiant en physiques, L1)
Ces propos recueillis lors des enquêtes, reflètent le peu d'importance que certains étudiants accordent au projet professionnel. Ils expriment le sentiment d'un manque d'accompagnement dans leur choix d'orientation face à leurs hésitations. D'autres ignorent la signification d'un projet professionnel et aussi la façon de l'établir.
Il est important de relever que les étudiants qui déclarent avoir fait leur choix sur la base d'un projet professionnel semblent mieux réussir que les autres. Ayant un objectif précis à travers leur projet, ces derniers sont plus motivés et trouvent du sens à leurs études.
S'il est avancé que les étudiants ayant un projet d'orientation obtiennent pour la plupart de bons résultats, il est également observé pour une minorité non négligeable n'ayant pas de projet précis, un parcours réussi grâce à un investissement en temps de travail personnel avec une bonne motivation et une bonne méthode de travail. Autrement dit, ils sont arrivés à une bonne adaptation au milieu universitaire, l'affiliation, comme l'affirme Coulon (1987).
Il a été également soulevé que même en présence d'un projet professionnel, les orientations dépendent à la fois de l'offre de places disponibles dans les différentes filières d'enseignement. Il peut donc exister un écart entre les vœux de l'étudiant exprimés dans son projet et les places disponibles dans la formation.

4.3. MANQUE D'INFORMATION SUR LES FILIERES D'ETUDES ET LES METIERS

S'agissant de la connaissance des professions et des formations avant leur entrée à l'université, 80% des enquêtés manifestaient leur insatisfaction quant aux informations reçues.

Le manque d'information sur le métier et les formations empêche les étudiants de se projeter dans l'avenir donc d'établir leur projet professionnel. Si le choix d'orientation professionnelle se révèle difficile, ceci parait être ponctué par le peu d'informations disponibles et fiables sur l'évolution des formations, des emplois et des qualifications professionnelles.

Le manque d'informations sur les études peut aboutir à l'inadéquation entre le parcours et les besoins du marché de l'emploi car l'étudiant risque de ne pas maîtriser les compétences nécessaires pour les emplois disponibles. Fournir aux étudiants les moyens pour avoir les informations sur les systèmes universitaires, sur les professions et sur les formations qui y préparent s'avère nécessaire et indispensable. Les principales sources d'informations pour l'orientation sont assez nombreuses et diversifiées mais peuvent êtres sources d'inégalité selon les possibilités de chacun de les utiliser.

Ceci explique le fait que certains étudiants n'arrivent pas à déterminer quelle filière ils pourraient suivre et dans laquelle ils auront la chance de réussir. Nombreux sont livrés à eux-mêmes en matière d'orientation et se trompent souvent de parcours.

4.4 LA CONSTRUCTION DE L'ORIENTATION DES ETUDIANTS

Moment du choix d'orientation

La grande majorité des étudiants soit 93 étudiants parmi les 100 enquêtés ont choisi leur orientation seulement après le baccalauréat,7 ont pu bénéficier d'une aide et d'un accompagnement au lycée par l'intermédiaire des enseignants du lycée.

Nous sommes en présence d'un choix tardif pour la majorité de l'échantillon par manque d'accompagnement et d'éducation à l'orientation avant leur entrée à l'université. L'absence d'une structure d'orientation bien définie au sein du système chez les étudiants.

Recours à une structure d'orientation

Recours à une structure d'orientation	Nombre	Pourcentage
OUI	12	12%
NON	88	88%
Total	100	100%

Source *: Enquête personnelle, 2018*

On constate que le recours aux structures d'orientation pour le choix d'études après le baccalauréat est faible. La plupart des étudiants, 88 %, n'ont pas bénéficié d'un accompagnement à orientation pour faire leur choix. Seulement 12 étudiants se sont tournés vers des personnes qui se chargent de l'orientation afin de jouir de leurs services. Ceci peut être lié à la fragilité et à la non visibilité de ces structures.

On rencontre des étudiants inscrits dans des filières qui ne leur correspondent pas, ce qui entraîne éventuellement des abandons, des échecs et des réorientations, sans oublier les problèmes psychologiques ressentis par ces étudiants. Parmi les étudiants enquêtés, 20% se trouvent en situation de réorientation et les redoublements se rencontrent surtout en première année : 10 étudiants sur les 35 enquêtés.

Sources d'informations sur l'orientation

Les guides d'orientation pour les étudiants, disponibles lors des salons des étudiants, les forums s'avèrent les premiers documents auxquels les étudiants utilisent pour s'orienter. En effet, sur l'ensemble de notre échantillon, 48 ont eu recours à leur utilisation. L'outil internet a été mis à contribution par 40 étudiants, alors que seulement 10 étudiants ont eu recours à la consultation de fiches métiers et 2 étudiants ont déclaré avoir exploité d'autres outils.

5.Discussion et conclusion

Le processus d'orientation à l'université revêt un enjeu particulier pour une population qui se perd dans la diversification et la multiplication des formations.L'orientation aide les étudiants à trouver les informations sur les études et les métiers envisageables dans chaque filière.

Le manque d'informations ou le fait d'être mal informé sur les offres de formation et les métiers peut aboutir à un parcours difficile. L'orientation, c'est d'abord la recherche d'information sur les filières de formation et les métiers. Elle se prépare en amont depuis le cycle secondaire et s'inscrit dans un processus continu. Elle permet à l'étudiant d'être informé et de bénéficier d'un conseil personnalisé. Tout lycéen qui souhaite poursuivre des études dans l'enseignement supérieur doit pouvoir recevoir une information claire et objective sur l'ensemble des offres de formation ainsi qu'un conseil personnalisé relatif aux filières qu'il aurait l'intention de choisir et les exigences spécifiques que celles-ci revêtent. Il est important d'apprendre aux futurs étudiants à rechercher et à s'approprier les informations les plus utiles dans l'élaboration de leurs choix.

L'aide à l'orientation consiste à favoriser l'adaptation des étudiants à la vie universitaire, de les guider vers l'enseignement le plus conforme à leurs aptitudes, de contribuer à l'épanouissement de leur personnalité et de les aider à choisir leur voie dans la vie active, en harmonie avec les besoins du pays et les perspectives du progrès économique et social.

La coordination des activités d'orientation au niveau des lycées et de l'université doit être envisagée pour atteindre les objectifs d'aide et d'accompagnement des apprenants tout au long de leur parcours scolaire et universitaire et faire ainsi de l'orientation un élément de la qualité du système éducatif . Le problème de la liaison secondaire-supérieur en matière d'orientation ne fait pas encore l'objet, à Madagascar d'une politique globale, cohérente et concertée entre les établissements secondaires et d'enseignement supérieur.

Les résultats de la recherche montrent que non seulement les étudiants en général après le lycée, font leurs choix d'études et choix de métiers par défaut, sous l'influence de la famille et de son entourage social, et en grande partie par l'absence d'un projet professionnel précis.

Le manque de maturité quant à effectuer un choix et préparer l'avenir se fait aussi sentir chez nos jeunes.La plupart du temps, chez le jeune bachelier sortant de l'enseignement secondaire, ce raisonnement de la proximité s'impose : d'abord choisir les études et voir par la suite le choix de la profession. Ceci peut s'expliquer d'une part par le manque de maturité à pouvoir établir un projet et d'autre part, par la peur de se tromper dans le choix. D'autre part, remettre le projet professionnel à plus tard, pour certains étudiants, c'est de pouvoir ajuster les projections professionnelles car les étudiants se sentent plus adultes en cours de formation par l'approfondissement des contenus des formations, les interactions diverses, le contexte d'étude (Jellab, 2011). Ce sont les étudiants âgés entre 20 et 25 ans qui citent le plus souvent un projet professionnel. A l'inverse, ceux qui citent le moins souvent des perspectives professionnelles sont des étudiants de moins de 20 ans. En outre les projets professionnels sont plus fréquents chez les garçons que les filles.Durant le parcours

universitaire de l'étudiant, sous des influences personnelles et contextuelles, ce choix est tantôt renforcé ou affaibli selon le cas.

Ces dernières années, un pas vers l'amélioration de la structure d'orientation s'est accompli au niveau du collège par la sortie en 2016 d'un guide de l'Orientation Scolaire et Professionnelle au Collège, élaboré par le ministère de l'Education Nationale au sein du service de la Conception, de l'Encadrement et de l'Evaluation. Au niveau du lycée, des ateliers ont été organisés en vue d'élaborer des outils d'orientation à mettre à la disposition des enseignants pour l'orientation des élèves.
L'importance même de l'orientation mérite de systématiser davantage les recherches dans ce domaine qui permettrait de mettre en place un corps de connaissances cohérent et utilisable aussi bien dans le domaine de la science de l'éducation que dans les pratiques d'aide à l'orientation, susceptibles de réduire le taux d'échec et assurer l'employabilité des connaissances et des compétences des diplômés.
Le faible nombre de personnels d'orientation à l'université et le faible développement des structures d'orientation ne peuvent doter les étudiants des moyens nécessaires pour bien s'orienter. Avec un déficit d'informations sur les contenus, les filières et les débouchés, la majorité des élèves sont confrontés à des difficultés pour identifier les parcours scolaires et professionnels leur correspondant.
Il importe également de réfléchir sur l'influence que peuvent exercer les médias et les réseaux sociaux sur l'orientation des jeunes. Le problème de manque d'informations s'accentue chez les étudiants venant des zones rurales où l'accès aux informations s'avère restreint et difficile.
On peut dire que faute d'orientation, de nombreux cas se présentent où des étudiants s'inscrivent à une filière qui les intéresse, certes, mais sans trop savoir les contenus du cursus ou juste parce que la filière fait plaisirs aux parents ou c'est la filière qui a bien voulu accepter leur inscription conformément à la série de baccalauréat. Ils s'engagent dans ces formations sans savoir s'ils ont les aptitudes requises pour suivre la formation ou pour aller jusqu'au diplôme.
La présentation et l'analyse de l'approche éducative en orientation ou orientation active abordée dans la revue de littérature présente un modèle pédagogique « d'enseigner autrement » qui consiste à mettre en place des outils et des activités pédagogiques intégrées visant à accompagner l'étudiant dans l'établissement et la réalisation de son projet professionnel et leur permettre ainsi de mieux faire face aux attentes du marché du travail .Mais engager les enseignants dans la mission d'aide et d'accompagnement à l'orientation des étudiants au sein de leurs pratiques pédagogiques mérite réflexion et approfondissement de leur positionnement vis-à-vis de cette aide à l'orientation.
Il est de coutume pour les jeunes de ne penser à l'orientation qu'après l'obtention du bac. Or, les premiers choix en matière d'orientation devraient être effectués dès le secondaire à partir de la classe de troisième étant donné le choix à effectuer parmi les séries. Un choix fait à partir de ce moment permet de mieux conformer le comportement et les apprentissages de l'élève aux exigences de la filière envisagée. A partir de la classe de seconde, l'enfant devra être particulièrement suivi dans les matières retenues dans les critères d'orientation de ladite filière. Certes les difficultés des étudiants dans leur choix d'études n'ont pas laissé indifférents les responsables de l'éducation ces derniers temps. Les dispositions prises pour y faire face se sont concrétisées par l'élaboration des guides d'orientation scolaire et professionnelle pour les collèges et les lycées et par le projet PIPOM au niveau de l'enseignement supérieur. La coordination des activités d'orientation au sein de ces entités doit être envisagée pour atteindre les objectifs d'aide et d'accompagnement des apprenants

tout au long de leur parcours scolaire et universitaire et faire ainsi de l'orientation un élément de la qualité du système éducatif.

La finalité de l'orientation vise à donner aux étudiants les meilleures possibilités de parcours universitaire, de développement personnel et d'insertion professionnelle la plus adaptée au monde actuel du travail. Cette structure se révèle indispensable pour conduire un plus grand nombre d'étudiants au terme de leurs études, leur évitant ainsi d'abandonner celles-ci en cours de route, ou de s'inscrire dans des filières sans issues professionnelles. L'Etat aura beaucoup à gagner en s'impliquant dans ce processus d'orientation en mettant en œuvre une stratégie nationale susceptible de favoriser une bonne orientation des étudiants et leur meilleure insertion professionnelle.

Références

Bourdieu, P., et Passeron, J.C. (1964). *Les héritiers. Les étudiants et la culture* ». Paris, France : Éditions de Minuit.

Bourdieu, P .et Passeron, J.C. (1970). La *reproduction, Éléments pour une théorie du système d'enseignement.* Paris, France : Éditions de Minuit.

Coinaud, C. et Vivent, C. (2010). Les orientations scolaires, entre tâtonnement et réappropriation. Formation *Emploi,109*, 71-84.

Coulon, A. (1987). *Le métier d'étudiant*. *L'entrée dans la vie universitaire*. Paris, France : Presses Universitaires de France

Ferré, D. (2005). *Pour une approche orientante de l'école française*. Paris, France : Qui plus est. Guichard, J. et Huteau, M., (2002). *Psychologie de l'orientation*, Paris, Dunod, 2èéd.

Guichard, J. (1997). Les enjeux de l'orientation. *Revue de diffusion des savoirs en éducation,* p.14-57

Jellab, A. (2011). La socialisation universitaire des étudiants. Une expérience scolaire à l'épreuve du projet d'apprendre et des projets d'avenir. *Recherches sociologiques et anthropologiques*, *42* (2), 115-142.

Magliulo, B. (2016). *Pour quelles études êtes-vous fait ?* Paris, France : L'étudiant.

Molina, Y. (2015), « L'accès aux formations sociales, entre choix d'orientation professionnelle et stratégies », *Formation Emploi*, n°132, octobre décembre, pp.117 -136.

Morlaix, S., et Suchaut, B., (2012). Les déterminants sociaux, scolaires et cognitifs de la réussite en première année universitaire. Revue *française de pédagogie*, 180*,* 77-94

Plan Sectoriel de l' Education, (2017). Ministère de l'éducation nationale, Récupéré du site du Gouvernement malagasy : http://www.education.gov.mg/ wpcontent uploads/2018/10/PSE-narratif.pdf

Solaux, G. (2005). Orientation : acte administré ou acte pédagogique ? Dans Danvers,F. (coord.). L'orientation progressive et prospective à l'université. Quelles compétences développer ? *Les actes des journées nationales des SCUIO*, 15-29.